



SUJETS D'ADORATION

A L'USAGE DES

Agrégés de la Congrégation du T. S. Sacrement

L'ORAIISON DOMINICALE

Pater noster !

LE PAIN DU CORPS.

I. — Adoration.

Je dois vous demander humblement, Seigneur, le pain qui soutient la vie de mon corps, comme je vous demande l'aliment supersubstantiel qui entretient la vie de mon âme ; car sans nourriture il n'y a pas de vie, ni pour l'âme, ni pour le corps. Il me semble que si je me pénétrais bien de cette pensée, j'entrerais en plein dans l'esprit d'adoration ; car rien ne prouve mieux notre impuissance et notre néant avec notre dépendance absolue de votre souverain domaine, que cette nécessité où nous nous trouvons de recourir chaque jour à un aliment réparateur sous peine de faiblir et de mourir.

Il faut tous les jours et plusieurs fois le jour que nous tendions la main à des créatures inférieures pour leur demander l'aumône ; le torrent qui coule, le fruit qui tombe, l'oiseau qui fend les airs, le bœuf qui mugit, le poisson qui se joue dans les flots sont nos maîtres, les porteurs et les dépositaires de quelques atomes qui doivent compléter et renouveler notre être. C'est par eux que Dieu continue tant qu'il le juge à propos son premier bienfait. Oh ! vraiment l'homme superbe n'est